

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#) [Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(2\)](#)[Item Marie Moret à Antoine Massoulard, vers le 22 octobre 1879](#)

Marie Moret à Antoine Massoulard, vers le 22 octobre 1879

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (2)

Collation 4 p. (40r, 41v, 42r, 43v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Massoulard, vers le 22 octobre 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 28/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/44321>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [vers le 22 octobre 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Massoulard, Antoine \(1843-1882?\)](#)

Lieu de destination 2, place du Petit-Beaulieu, Angoulême (Charente)

Description

Résumé Marie Moret accuse réception d'un télégramme de Massoulard annonçant son retour prochain au Familistère. Marie Moret revient sur les critiques faites à Massoulard, et les relations difficiles qu'il a entretenues avec la comptabilité lorsqu'il travaillait au Familistère. Elle lui fait part qu'Auguste Fabre, qui va venir au Familistère, avait prophétisé le retour de « l'hirondelle » [Massoulard]. Elle recommande Pascal à sa sympathie.

Notes

- Le destinataire de cette lettre n'est pas identifié dans l'index du registre.
- Lieu de destination : d'après la lettre de Massoulard à monsieur Picot-Delorme du 15 septembre 1879, jointe à la lettre d'Antoine Massoulard du 15 septembre 1879 (Cnam FG 17 (2) v).
- La lettre répond à celle d'Antoine Massoulard à Jean-Baptiste André Godin du 18 octobre 1879 (Cnam FG 17 (2) V).
- Massoulard répond à la lettre de Moret le 23 octobre 1879 (Cnam FG 17 (2) v).

Support La première page de la lettre est difficilement lisible.

Mots-clés

[Critiques](#), [Familistère](#)

Personnes citées

- [Épaulard, Emmanuel \(1848-\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Picot, Paul](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 26/09/2022

Dernière modification le 11/02/2024

Paris le 20 juil 79

Monsieur,

Je vous confirme
mon vif intérêt au sujet de
la situation de la Roche-Beaucourt
et de ce qu'il est possible
de faire pour elle.
Je vous prie de m'adresser
tous renseignements et documents
qui vous paraîtront utiles.

M. Gicra a reconnu de
mon côté, mais dit
dans sa dernière lettre
que M. Prudent n'aurait
pas encore répondu.

Les observations que j'ai
faites à ce sujet concernent
les rapports de la compa-
gnie générale avec
l'Etat. C'est sur
les faits mêmes qui se
sont passés au cours
de votre gestion que M.
Gicra avait formé son
opinion, et ce n'est
pas de conflits organisés
dans les services qu'il
avait entendus parler,
mais de ce fait que le
chef de comptabilité
n'avait pas été assés
tenu au courant de cette

manière de gérer pour
éviter tout embarras.

Cela dit, j'ajoute
à mes amis M. Gadin
que M. Paulard a toujours
parlé de vous dans les
termes les plus commu-
nables, et que il rend
pleine justice à votre
pénitence. De travail, en
regrettant seulement que
ses rapports se soient
pas été plus faciles
entre vous et lui et
s'en est tenu avec lui.
~~Je vous prie de~~
construire la plus am-

prossie entre nous et
M. Pichet pour vos
meubles.

— Pourquoi M. Fabre
a-t-il écrit qu'il
espérait revoir au Par-
tisière l'honorable gen-
tillhomme et voyageuse
que vous communiquez ?
Est-il donc possible ?
Lui aussi va venir.
Nous l'attendons dans
le courant de Novembre
prochain. Mais vous
que la pauvre petite
entraîne au moment

de votre départ ont eu
une bonne solution.

J'espère que vous
avez en lieu un bon
ami avec qui vous
passerez des heures agré-
ables. M. Pascaly est
lui-même un homme
que je crois digne de
vous être sympathique,
et qui est d'avance prêt
à vous de faire la con-
naissance de celui dont
M. Fabre lui avait si
bien parlé.

Que vous ayez de
heureux succès après
l'autorisation de vos
voies troublées par des
causes de repos et de
satisfaction!

— Le mauvais temps
sans cesse, le gel
et le vent font rage,
et, comme vous, nous
nous ennuyons.

— Votre lettre du 28
arrivée hier nous a
envis M. Gadin et

moi.

La sienté!

Recevez les senti-
ments affectueux de
M^{lle} Gadin, les amitiés
de sa famille et
l'assurance de sincère-
ment de

Votre amie

M^{lle} Gadin